

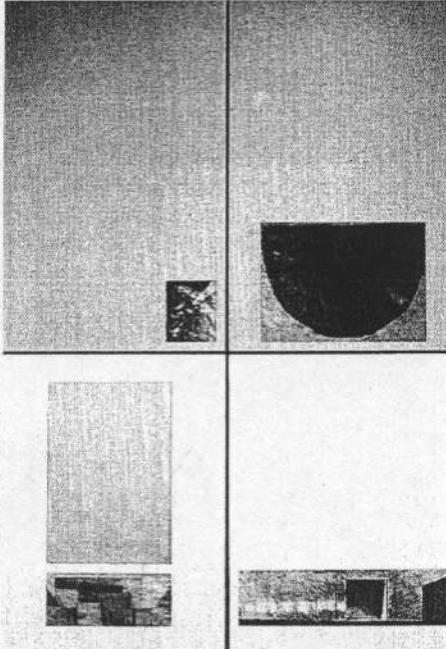
1000-0000-0000-0000-0000-0000

Éditeur responsable: Sabine Chardonnet
Secrétariat AEEA - EAAE
B-1348 Louvain-La-Neuve
Tel:32/10 45 15 58 Fax:32/10 47 45 44

European Association for Architectural Education Association Européenne pour l'Enseignement de l'Architecture

RAPPORT UNIVERSITÉ D'ÉTÉ ARC ET SENANS

Mémorial Ledoux



ARC ET SENANS 1993

Trente-trois étudiants et neufs enseignants se sont retrouvés cet été à Arc et Senans sous les auspices de l'AEEA et de la fondation Claude-Nicolas Ledoux pour une première session de l'Université d'été. Six écoles avaient répondu à l'appel de l'Unité d'Architecture de l'Université Catholique de Louvain: la Facultad de Architectura, Universidad de la Coruna; l'École d'Architecture Paris-Villemin; l'École Polytechnique de Lausanne; l'École d'Architecture de Lille; the School of Architecture, University of Newcastle et l'Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc de Tournai.

L'objectif qu'ils s'étaient assigné pour ces dix jours était double: d'une part, il y avait la volonté très nette de se rassembler pour échanger, bousculer des habitudes, élargir des horizons, forcer des confrontations sur ce sujet

qui leur tenait tant à cœur: l'architecture; d'autre part, il y avait cette envie de créer une intensité autour d'elle, de s'y consacrer totalement, de se laisser envahir et de s'y livrer corps et biens, d'en être prisonniers comme ils étaient prisonniers de ce lieu magnifique qu'est la Saline.

Ils s'étaient choisi un thème pour guider leurs réflexions: l'architecture et le sacré. Par le dessin, le projet et l'écriture, ils ont essayé de mieux cerner ces deux concepts si difficiles à saisir ou à définir, et de comprendre où et comment ils pouvaient se rejoindre, se confirmer et se générer. Pour y parvenir, ils s'étaient donné un prétexte: une fondation dédiée à Claude-Nicolas Ledoux. Il s'agissait, à l'intérieur de la Saline, de créer un lieu consacré à sa mémoire, dépositaire de sa pensée.

Choisir de travailler sur les Salines n'était évidemment pas une décision innocente: tous savaient qu'intervenir là, c'était déjà parler de la pensée de Ledoux. N'avait-il pas lui-même repris ce travail comme ferment de sa ville idéale? Y créer une fondation, c'était chercher à comprendre plus intimement, c'était questionner les limites, l'équilibre et la statique.

Mais ils ne s'étaient pas limités au seul projet de fondation. Pour porter plus loin leurs débats, ils s'étaient engagés à produire ensemble un écrit, trace des âpres discussions autour de la question du sacré et de l'architecture et qui auraient émaillé leur séjour.

D'emblée, l'objectif d'intensité fut atteint: quand le travail du projet ou de l'écrit s'interrompait, quand les conférences s'achevaient, le débat et la discussion continuait. Ils ne prirent fin qu'au petit matin du dernier jour, quand les portes des Salines se sont rouvertes pour les laisser retrouver le monde, harassés mais heureux de s'être ainsi laissés envahir sans retenue par l'architecture.

Très vite, la dynamique de la confrontation s'est mise en place. Le débat s'est engagé essentiellement sur trois thèmes:

Comment commencer un projet d'architecture?

Quels sont ces éléments minimaux sans les-
quels il est impossible d'avancer?

Comment approcher la dimension symbolique de l'architecture? Comment rendre compte de cette dimension du sacré au travers de la matière qui se met en place?

Quelles sont les méthodes de travail qui permettent de porter le projet à son terme?

La première véritable difficulté du travail fut bien celle du commencement. Cette difficulté a d'ailleurs été exacerbée par la manière de poser la question. Ainsi il n'était pas question de donner un programme précis ni un site déterminé dont les limites étaient claires et indiscutables. Ces deux éléments, qui constituent la base minimale sur laquelle l'architecte peut prendre corps et sans laquelle il est impossible de la faire exister, n'étaient pas donnés comme tels. Le premier travail était de comprendre ce qu'il fallait faire et où.

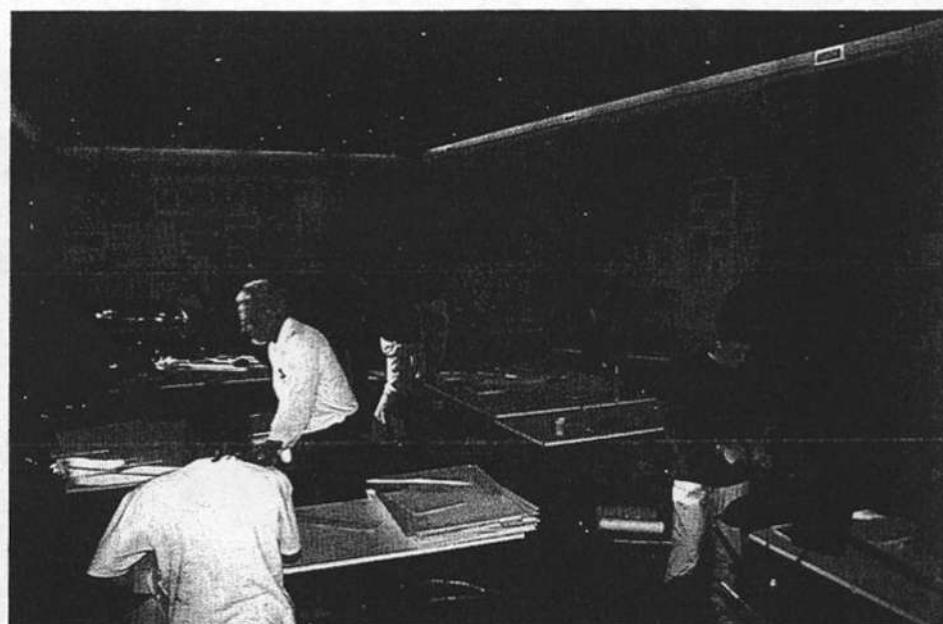
Trouver la programmation juste de ce que pouvait - ou devait - comporter une fondation fut la première démarche déroutante, le premier lieu de confrontation: que fait-on dans une fondation? Y fait-on quelque chose, d'ailleurs? Pour lui donner un contenu, certains ont cherché à comprendre plus avant la pensée de Ledoux, à en rechercher les fondements et les détours. Ils passèrent de longues heures au musée, à disséquer les étapes de son œuvre construite mais surtout écrite. Le programme prenait corps et cherchait pour ceux-là à proposer une manifestation spatiale de cette pensée. D'autres se sont insurgés sur cette manière de procéder, estimant que le seul fait de travailler sur les Salines établissait déjà un dialogue avec la pensée de Ledoux. Pour ceux-là, la littéralité ne pouvait que nuire, tenant de la caricature qui exagère et appauvrit. Ils ont préféré pour leur part établir le programme sur une certaine conception du sacré, et ont cherché à en extraire les fermentes indis-

pensable à leur travail. Au travers d'une interroga-tion parfois très longue de ce que pouvait signifier ce mot "sacré" il y avait de nouveau la volonté de donner du contenu à un vide apparent.

La question des Salines en tant que champ de travail n'a fait qu'ajouter un peu plus d'insécurité et d'inconnu. Comment travailler et intervenir dans un lieu tellement figé dans son statut de monument historique? A-t-on le droit de le faire? Et si oui comment? Fallait-il travailler avec la statique du lieu ou bien au contraire la rompre avec violence? Fallait-il interférer avec sa géométrie si prégnante, ou bien se mettre à l'écart et travailler avec ses limites? Comment peut-on gérer l'échelle du lieu, qui fait que tout y perd ses dimensions réelles? A nouveau les prises de position ont été multiples et parfois très contradictoires. A nouveau la discussion fut vive, et chacun a du, pour expliquer ses prises de position, étayer ses hypothèses, les vérifier, les amender, les nuancer.

A mesure que le travail progressait, ces débats animés se sont peu à peu élargis: quelle que soit la position adoptée sur le programme, la dimension symbolique de l'architecture, c'est-à-dire sa capacité d'évocation, est devenu le centre de toute la réflexion. Face au piège de voir l'architecture petit-à-petit se résumer à une collection d'expériences multiples (l'eau, le passage, la lumière, les ténèbres, l'enfouissement,...) le débat s'est engagé sur ce qui pour elle était vraiment constitutif: savoir ce qui dans un projet n'est qu'intellectuel et ce qui, au contraire, est véritablement perceptible; comprendre où la littéralité devient lassante;... Toutes ces questions ne trouvèrent certainement pas de réponses définitives, mais le fait de les avoir clairement posées a nourri la réflexion.

Enfin au-delà du contenu du travail, la façon même de l'aborder a surpris et intrigué: les méthodes de travail se sont avérées profondément différentes. Le projet fut pour certains un processus essentiellement individuel. Les



échanges avec les autres -même issus de la même école- ne furent que des monologues indispensables à la construction de l'idée. L'échange ne fut que la recherche du miroir. D'autres par contre, travaillèrent ensemble. Oubliant leur projet propre, ils se rassemblèrent autour de l'un d'eux, cherchèrent à le comprendre, à le faire avancer dans sa logique et sa cohérence propre. La mesure de ces différences a permis d'entrevoir qu'un projet d'architecture est un subtil amalgame de construction personnelle et de confrontation pour l'enrichir.

Si le processus du projet a fait prendre conscience des différences d'approche de l'architecture, les différences qu'ils purent constater furent parfois relativement grandes, au point de mettre en péril, parfois, les possibilités d'échange entre eux. Quand les points de vue sont trop éloignés, un vrai dialogue est difficile à instaurer. C'est à ce titre que le travail d'écriture s'est révélé particulièrement précieux:

c'est là, en effet, que s'est ouvert le vrai lieu de la discussion, du débat, et de la controverse.

Écrire, c'est d'abord mettre de l'ordre dans ses idées, construire sa pensée, l'étayer. Écrire ensemble, c'est confronter sa pensée à celle des autres, c'est nuancer son propos, c'est s'enrichir d'interprétations différentes. Grâce à l'écrit, à l'obligation de produire quelque chose en commun, il ne fut plus possible d'écouter poliment en constatant les différences. Il est devenu nécessaire de parler, d'argumenter. Et une compréhension mutuelle a pu se développer.

D'emblée et sans attendre le temps nécessaire pour prendre un minimum de recul, il semble que les objectifs que tous s'étaient assignés en arrivant furent remplis. Intensité et échange autour de l'architecture, tels étaient les buts de cette première expérience. Les résultats n'ont pas déçu, au point que dès à présent se prépare la deuxième édition de l'université d'été à Arc et Senans.

ANNONCES - ADS - ANNONCES - ADS - ANNONCE

EUROPEAN NETWORK - RESEAU EUROPEEN

SOCIETY OF ARCHITECTURAL HISTORIANS OF GREAT BRITAIN

The editor of the Newsletter of the Society of Architectural Historians of Great Britain would like to hear about exhibitions and events which would interest architectural historians, at least 6 months before they are to happen, in order

to publicise them. Contact Dr. Andrew Ballantyne, Department of Architecture, University of Newcastle, Newcastle upon Tyne NE1 7RU, UK.- TEL. 44 - 91 222 6015.
FAX. 44 - 91 261 1182

SOCIÉTÉ DES HISTORIENS DE L'ARCHITECTURE DE GRANDE BRETAGNE

La rédaction de la Lettre d'information de la

Société des Historiens de l'Architecture de Grande Bretagne souhaiterait être tenue informée des expositions ou manifestations qui pourraient intéresser des historiens de l'architecture, 6 mois à l'avance, pour publication. Contact Dr. Andrew Ballantyne, Department of Architecture, University of Newcastle, Newcastle upon Tyne NE1 7RU, UK.- TEL. 44 - 91 222 6015.
FAX. 44 - 91 261 1182

**INTERNATIONAL NETWORK -
RÉSEAU INTERNATIONAL
Preliminary Announcement
ACSA INTERNATIONAL CONFERENCE ON URBAN ISSUES
May 25-28 - LONDON**

"Critical Issues in Teaching Architecture: The Urban Scene and the History of the Future"

Background: The great majority of the population in the developed nations by now lives in urban areas, the nuclei of which are old cities. These cities underwent a number of renovations and socio-economic adaptations. Many plans and ideas were tried in the process, particularly this century. In the past, architecture, for better or worse, formed the urban context and once the context was defined new buildings generally responded, synergetically adding to the evolution and maturing of a city. This is not true of all contemporary buildings. There are many examples that stand aloof from their cultural, if not natural environment, antagonizing and challenging their context. What is the role of architecture today? What

are the most appropriate points in the curriculum of the architectural schools to introduce urban issues? Which level? Which method? And how is it integrated with other courses? On another level, how do the curricula reflect the differences of different countries and urban goals? Or those problems generated in the third world countries?

A number of panels will focus and provide the opportunity for faculty to present papers debating such issues under the following topics:

- Design and context
- Urban architecture (buildings with high densities)
- Technology of urban structures and mass production
- Urban design (the natural environment, history and theories)
- Information technology and the environment
- Urban housing

Below are listed a number of suggestions for the various panels:

- Relations with the natural, social and cultural environment have been challenged, broken or re-interpreted. What are the theoretic positions behind such actions?

- Cost of land and urban renewal realities point towards higher densities. Has this been addressed as a functional issue or as a "formal" prospect?

- Intensive-use and mixed-use buildings are complex structures demanding special technological consideration. Has this affected the design attitude at all? Or is technology providing decoration?

- Industrialization and mass production is not yet broadly used or accepted. Why?

- Environmental parameters are a must today, ecologically and economically. How has this affected teaching architecture today?

- What is the next generation of software available for architects dealing with such issues?

ACSA - 82nd annual meeting

Montréal - March 12-15, 1994

ACSA Technology Conference 1994

University of Michigan

Information : ACSA, 1735 New York Avenue NW, Washington, DC 20006, USA.

TEL. ACSA 1/202/785 2324.

THE REFORM OF THE SCHOOLS : ITALY

ITALY : THE REFORM OF THE SCHOOLS OF ARCHITECTURE

The programme of Italian architectural schools has been reformed with a state law and from the 1993/94 academic year, there will be many novelties. This reform essentially answers to the conforming of the Italian didactic situation to the EEC directives.

From the first year and for all the five years of the course, every student will be annually developing a planning activity in an atelier where only 75 students can be enrolled: these are revolutionary working conditions in a university where most of the times a professor used to work with many students (sometimes as much as 300). Architectural and urban design become therefore the central activity for students each year.

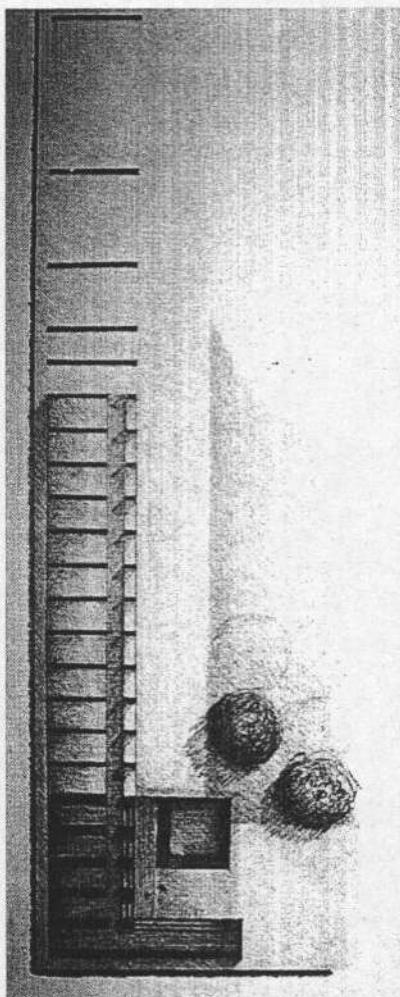
This means, however, that the number of students accepted in the first year will be a function of the number of professors of architectural design available for the first year. In other words, the concept of number of students supported in function of human resources has been introduced. On this basis the number of students enrolled for 1993/94 academic year in some Italian faculties will represent even less than 50% of the 1992/93 group; and in my faculty, the Torino School of

Architecture, 950 students were selected in September out of 1450 candidates.

Each school prepared its selection in total autonomy, but generally speaking, it relies on an exam based on general culture and logic, which integrates the marks the student got at the end of his secondary school fifth year, which then remains one of the criteria for selection.

In addition to the atelier activity, which is annual, courses will be organized in semesters. These lectures and lessons will address and finalize the atelier activity. A system of credits has been provided. In the five years of their studies, students will therefore be busy at school, in the atelier activity or for their lectures, during about 4500 hours, a good rise regarding the 3500 hours attended before.

The universities can also establish planning schools, industrial design schools or schools for conservation of historical heritage, whose organizational criteria are not yet defined by the law. As far as here there are innovations in the old didactic practice which will without any doubt have an immediate response in the number of Italian students and in their interaction with the professors. In my experience of Erasmus and Tempus programmes during some years I have nonetheless noticed that the quality of Italian students, if confronted to



Arc et Senans : Mémorial Ledoux

the quality of the students coming from other european nations, gives a very good impression of our old system and organization , superficially too often considered not functional, messy, and typically "italian".

More than anything else, the very high number of architecture students and graduates in Italy scandalises the Europeans, but it should be kept in mind that the cultural preparation given by our university was a good tool for many professions not beyond the normal architectural design work. A reality that other school systems do not offer.

We only have to fear that alignment to the european teaching standard, so perfectly cut for the profession of an architect, will make the italian studies lose many of their present qualities of interdisciplinary culture.

This year sees the birth of the new courses following the new laws for the students of the first year, and within five years the transformation in the direction dictated by EEC directives will be accomplished.

For that day the new form of the state exam (which is the method used by the state to control the skills of the new graduates in order to become professionals) should be also introduced, as well as a two-year period of professional practice. No decisions were made upon these items at govermental level, and some proposals made by the architects association regarding a cautious period of apprenticeship are on the verge of being implemented.

Luigi Falco
Politecnico e università di Torino

Arc et Senans

Jean François Mabardi : Dialogue avec un étudiant



MEMBRES DU CONSEIL - COUNCIL

AEEA - MEMBRES DU CONSEIL EAAE - COUNCIL MEMBERS

Mai 1993

May 1993

Kaisa Broner Bauer

University of Oulu Dpt.of Architecture
Aleksanterinkatu,
6 SF-90100 Oulu
SUOMI FINLAND
T: 358/81 553 49 31
F: 358/81 311 77 85

Sabine Chardonnet

Secrétaire
Editor (News Sheet, Review)

14 rue du Béarn
F-92210 Saint-Cloud FRANCE
F: 33/1 49 27 99 54 (school)
T: 33/1 46 02 25 05 (home)
F: 33/1 46 02 13 87 (home) for News Sheet, Journal

Luigi Falco
Trésorier

Dept. Interattemeo Territorio - Facoltà di Architettura
Viale Mattioli, 39 I-10125 Torino ITALIE
T: 39/11 564 74 56
F: 39/11 564 74 99

José A.Franco Taboada

Escuela Técnica Superior de Arquitectura
Castro de Elvina S/N E-La Coruna ESPAGNE
T: 34/(9)81 10 13 69
F: 34/(9)81 10 07 49

Hentie Louw
Vice Président
Editor (Review)

Univ. of Newcastle Upon Tyne Dpt. of Architecture
UK-Newcastle Upon Tyne NE1 7RU
UNITED KINGDOM
T: 44/91 222 60 00 and 222 60 04
F: 44/91 261 11 82

Jean François Mabardi
Président

Université Catholique Louvain
Unité d'Architecture
Place du Levant, 1
B-1348 Louvain-La-Neuve BELGIQUE
T: 32/10 47 23 43
F: 32/10 47 45 44

Pierre von Meiss

École Polytechnique de Lausanne Dépt. d'Architecture
BP 555 CH-1001 Lausanne SUISSE
T: 41/21 69 33 233
F: 41/21 69 33 229

Constantin Spiridonidis

Université Aristotelienne de Thessaloniki
Ecole d'Architecture
Bte Universitaire 491
GR-54000 Thessaloniki GRECE
T: 30/31 99 15 13
F: 30/31 99 55 83

Petr Urlich

Czech Technical University
Faculty of Architecture
FA CVUT Thakurova 7
166 34 - Praha REPUBLIQUE TCHEQUE
T: 42/2 332 4838
F: 42/2 311 5795

MEMBRES D'HONNEUR

Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (Suisse)

Université de Genève, Ecole d'architecture (Suisse)

College de Arquitectos de Galicia (Espagne)

Direction de l'Architecture et de l'Urbanisme Ministère de

l'Équipement, du Logement et des Transports (France)

Pour leur soutien à la réunion d'ARC et SENANS

Ordre des Architectes (Belgique)

Pour son aide à l'organisation de la réunion de Bruxelles

Société YTONG (Allemagne)

Pour la prise en charge du Prix de l'AEEA

YTONG

Secrétariat permanent

Nicole Mouzon

A E E A - E A A E

Unité d'Architecture Bâtiment Vinci
Place du Levant, 1 B-1348 Louvain-La-Neuve
BELGIQUE
T: 32/10 45 15 58
F: 32/10 47 45 44

DEBATE - DEBATE

HIDDEN DIFFERENCES ?

Afterthoughts in the margins of the EAAE / ACSA conference in Prague

Teachers from North America and Europe probably agree that architecture curricula are in most cases rather similar on both sides of the Atlantic by articulating the central role of studio and a balance between technical sciences, humanities and visual arts.

Lately, I have come to suspect that if the similarity still holds true on paper, it has nevertheless been eroded in terms of values being transmitted and developed through studio work.

COOPER UNION - an exception ?

In April 92, I had the opportunity to attend thesis crits at Cooper Union in New York. There were virtually no architectural or urban projects. Instead one was confronted with delicate and very private allusions to something which, in some instances, might have to do with architecture.

The jury settled in front of a thesis with mysterious hints at a specific window and at windows in general. The student's presentation was autobiographical referring to reactivated childhood memories, psycho-analytical and above all a *public confession of self*. I was terrified at the idea that John Hejduk might notice my presence to challenge my response. Luckily, John had not the least problem to improvise a twenty minute talk on his own childhood remembrances. It was a rather moving experience

which sometimes made tears come to your eyes.

Once more I was impressed by the amazing potential of a country with 200 schools of architecture. It can and must be afford the luxury to see a "selected" handful of them move into marginal and more exploratory thinking about and around architecture. Cooper Union obviously is one of them and it does apparently have to bother neither with professional perspectives nor with accreditation standards. This is far sighted generosity!

EAAE/ACSA Prague 93

The Prague conference on "beginning architecture" puts this anecdotic account into a different perspective whereas Cooper Union appears to be far less of an exception than presumed.

Most American educational models presented, stressed and rated individuality, creativity, poetics, self-satisfaction and thus architecture as "Art" well above architecture as a socio-cultural and material interpretation of geniuses loci, to mention just one of the more European approaches.

Another indication of those differences can be observed through EPFL's exchange program with Canada and the U.S. for the third year. Our North American students are regularly in serious difficulties in design. They are no less talented; the main reason leads, back to differences in judgement.

The differences of values.

Having taught and lived on both sides of the Atlantic for many years and one year in Eastern Europe I now start to realize to what extent this might be the result of the two basically different pre-university school systems and their fostered values.

A good North American student of architec-

ture insists very much on his "invention" or his "thing" which mysteriously comes from his guts.

His European counterpart defends his self more timidly, if at all. He might sustain his design with more rational arguments based on precedent (history) and on context

Both design may turn out equally, poetic and well-designed, but there remains definitely a difference in thought, approach and the result. One should not rely on superficial formal or fashionable similarities !

The question for debate then becomes to find out at which point the removal of reality starts to drift architectural education away from building(bâtir, Bauen, ...) and thus away from architecture as a "collective" expression in providing ordinary, but responsible shelter for the multitude. If abstraction and conceptualisation are no doubt efficient educational instruments, it does not follow that they have to lead towards a desperate search of far-fetched originality and idiosyncracy.

The value of differences

Differences in values and approach are our basic cultural capital for a fertile debate; without them there is no doubt and without doubt there is no thought.

Therefore I am surprised that no convention, no conference, no periodical so far picked up the opportunity to debate these differences. Is it that one fakes to be the same by inviting Moneo to Harvard, Tschumi to Columbia, ... ? Be it a renewed vow for internationalism, I nevertheless believe that we gain more in learning from discussing and perhaps even cultivating differences than ignoring them. "Design education and reality" could be a challenging theme for a future conference.

Losers or winners ?

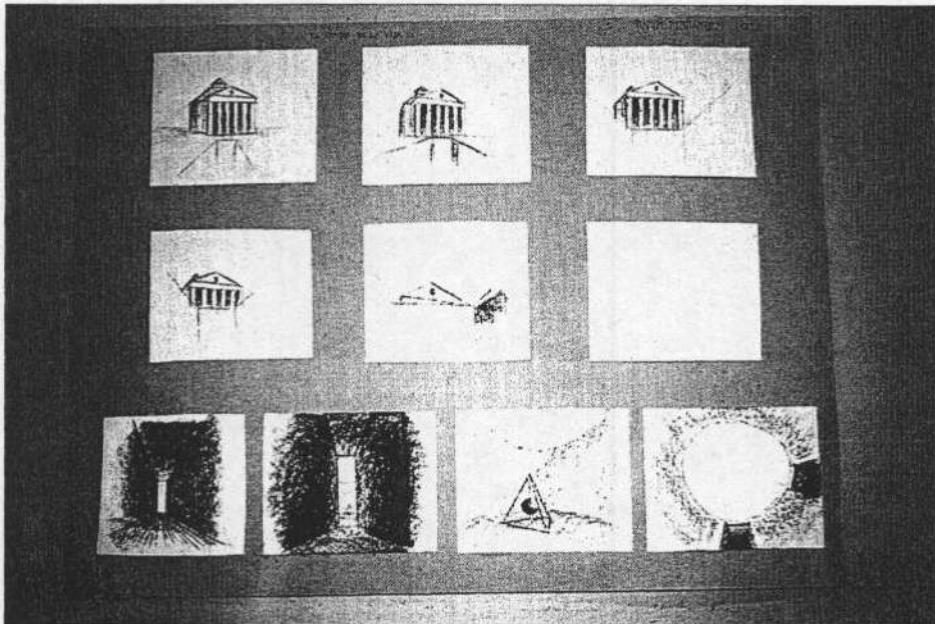
In their love affair neither American nor Western European schools are basically affected by ignoring their value differences. The victims of this absence of debate are mainly Eastern European schools of architecture. Freed from the straight jacket to follow a guide line, they are finally exposed to doubt. Eager to catch a train they believe to have missed, the student tend to "catch up" with modernity through *fashionable images* (i.e. Zaha Hadid and Peter Eisenmann) rather than reconsidered values and local forces. This might be a necessary interlude, nothing more nor less. It will not last where the tradition of modernity is locally advanced nor where economic development runs fast as in the Czech Republic.

Pierre Von Meiss

Professeur École Polytechnique Fédérale de
Lausanne

Arc et Senans

Rêverie d'un étudiant européen - Juillet 1993



FUTURE EVENT - FUTURE EVENT - FUTURE EVENT

SÉMINAIRE 27 de L'AEEA - TORINO

Le Séminaire 27 de l'AEEA - dont le titre est "Peut-être est-il possible d'enseigner le projet" ou

5 questions sur la première approche du projet d'architecture - se propose d'approfondir les réflexions esquissées lors de la Conférence de Prague à la lumière de la situation italienne où les écoles d'architecture sont en train d'introduire l'atelier comme façon d'enseigner le projet dès la première année.

Beaucoup de questions sont encore ouvertes dans la première approche du projet d'architecture, notamment:

- d'importantes différences culturelles de base entre les étudiants,

- une faible considération de la part des enseignants vis à vis des questions théoriques et de la méthode du projet,

- l'habitude de faire travailler les étudiants tout de suite sur un projet, sans aborder la complexité des problèmes liés au projet conçu comme un processus de prise de décision accompagné d'une formation graduelle aux nombreux choix qu'il entraîne,

- l'habitude de se référer aux résultats finaux de l'enseignement plutôt que d'expliquer comment on les a obtenus.

5 QUESTIONS:

1. De quelle façon faire acquérir à tous les étudiants un langage commun (vocabulaire, outils, méthode du projet)?

2. Comment peut-on transmettre une ou des cultures du projet, une manière de penser le projet d'architecture et ses théories?

3. De quelle manière peut-on développer chez l'étudiant l'originalité et la créativité individuelle et en même temps son aptitude à la critique, à l'interprétation, au choix, dans chaque phase d'un processus commun du projet?

4. Quels critères de graduabilité est-il nécessaire d'introduire dans la première approche du projet?

5. Quelles règles pédagogiques faut-il utiliser pour un enseignement transparent?

APPEL A COMMUNICATION

Pour tout projet de communication sur une ou plusieurs de ces questions, nous vous invitons à adresser un résumé de deux pages, en indiquant titre, thèmes abordés et conclusions, au secrétariat du séminaire avant le 31 janvier 1994.

INVITATION A PRÉSENTER UN DOCUMENT POUR L'EXPOSITION

A l'occasion du séminaire, il est prévu d'organiser une exposition de travaux réalisés par les étudiants dans le cadre des formations concernées(travaux d'atelier ou de toute autre forme).

Selon les mêmes principes que lors de la Conférence de Prague, l'objectif est de présenter et commenter les méthodes et résultats de l'enseignement.L'accent sera mis davantage sur le processus du travail, sur les modalités pédagogiques, sur la forme des contributions des différentes disciplines au projet, sur les aptitudes recherchées pour l'étudiant à la fin de cette première année, sur la culture du projet que l'on veut transmettre, plutôt que sur des résultats ou sur des données spécifiques. Soit 8 panneaux de format A3 (42 x 29,7) montés sur carton plume.

Nous vous demandons de nous faire parvenir au secrétariat du séminaire, avant le 31 janvier 1994, des photocopies de votre projet de contribution pour sélection (faisant apparaître : nom de l'école, nom (des) de l'enseignant(s), adresse et numéro de Fax).

La date de la sélection des communications et des documents pour l'exposition sera annoncée dans le prochain Bulletin AEEA.

Secrétariat du séminaire:

AEEA 27° SEMINARIO
FACOLTÀ DI ARCHITETTURA
DIPARTIMENTO CASA-CITTÀ
prof. Giovanni SALVESTRINI
Viale MATTIOLI, 39
10125 TORINO ITALIA
Tel. (39) 11. 564 64 37
Fax (39) 11. 564 64 99

EAAE WORKSHOP 27 - TORINO

AEEA workshop 27 - the title of which is

It may be possible to teach design, or

5 questions about the first approach to architectural design - aims at deepening some of the questions raised at AEEA Prague Conference, by referring to the Italian situation, where architectural schools are gradually introducing workshops as means of teaching architectural design also to first year students.

Many questions still remain unanswered when first approaching architectural design, namely:

- the large differences in students' cultural background;

- the lack of importance shown by teachers to design theory and methods;

- the tradition of assigning immediately a project to students, without facing the complexity of project design considered as a decision-making process requiring a gradual training to approach the great number of choices it implies;

- the usual reference to final results of training rather than the explicitation of their achievement

5 QUESTIONS.

1. How can we teach all students a common language (i.e. vocabulary, designing tools and methods)?

2. How can we convey one or more design culture(s), an attitude to architectural design and its theories?

3. How can we develop both students' individual originality and creativity and their attitude to criticism, interpretation and choice in every single phase of a common architectural design process?

4. Which criteria of graduability are required in a first approach to architectural design?

5. Which pedagogical rules should we rely on for transparency in teaching?

CALL FOR PAPERS

In order to present a paper on one or more of these questions, please send two pages synopsis showing title, main discussed topics and conclusions to workshop secretariat by January 31st 1994.

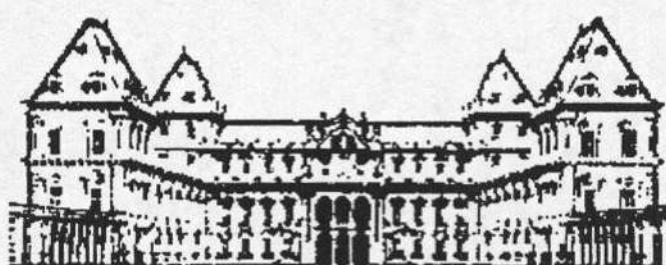
EAAE

WORKSHOP 27

AEEA

POLITECNICO DI TORINO

FACOLTÀ DI ARCHITETTURA



ITALIA - TORINO

MAI 5-7 1994

CALL FOR PANELS

During the workshop, an exhibition of students work (studio production or any other work) will be displayed, showing materialization of work in the concerned period of teaching.

By the arrangements of Prague Conference, the aim is to show and comment upon the results and methods of teaching; i.e. panels illustrating working processes, pedagogical terms, contributions from other disciplines, abilities required with each student at the end of first year, culture of design rather than actual results and data. A range of 8 foamcore panels A3 format (42 x 29,7).

You are therefore invited to send a photocopy of your proposed contribution for selection (showing: name of school, name of teacher(s), address and Fax number) to workshop Secretariat by January 31 st 1994. The date in which papers and panels will be selected will be published in next EAAE News Sheet.

AEEA 27° SEMINARIO
FACOLTÀ DI ARCHITETTURA
DIPARTIMENTO CASA-CITTÀ
prof. Giovanni SALVESTRINI
Viale MATTIOLI, 39
10125 TORINO ITALIA
Tel. (39) 11. 564 64 37
Fax (39) 11. 564 64 99

SÉMINAIRE 27 de l'AEEA

Turin : 5-8 Mai 94

Peut-être est-il possible d'enseigner le projet

PROGRAMME PRÉLIMINAIRE

Jeudi 5 mai 1994

9.00 Enregistrement
10.00 Inauguration de l'Exposition
10.30 Pause Café
11.00 Séance Plénière, Conférence
13.00 Déjeuner
14.30 Ateliers
16.30 Pause Café
17.00 Ateliers
19.30 Apéritif

Vendredi 6 mai 1994

9.00 Ateliers
11.00 Pause Café
11.30 Ateliers
13.00 Déjeuner
14.30 Ateliers
16.30 Pause Café
17.00 Ateliers
20.00 Réception

Samedi 7 mai 1994

9.30 Séance Plénière, Présentation des Rapporteurs
11.00 Pause Café
11.30 Discussion Générale, Conclusions
13.00 Déjeuner
14.30 Excursion en bus
Lingotto

Dimanche 8 mai 1994

10.00 Excursion en bus
Circuit baroque de Turin

EAAE WORSHOP 27

Turin : May 5-8,94

It may be possible to teach design

PRELIMINARY PROGRAMME

Thursday May 5, 1994

9.00 Registration
10.00 Opening of the Exhibition
10.30 Coffee break
11.00 Plenary Session, Conference
13.00 Lunch
14.30 Workshops
16.30 Coffee break
17.00 Workshops
19.30 Cocktail

Friday May 6, 1994

9.00 Workshops
11.00 Coffee Break
11.30 Workshops
13.00 Lunch
14.30 Workshops
16.30 Coffee break
20.00 Reception
17.00 Workshops

Saturday May 7, 1994

9.30 Plenary Session, Presentations of Respondants
11.00 Coffee break
11.30 General discussion, Conclusions
13.00 Lunch
14.30 Excursion by bus
Lingotto

Sunday May 8, 1994

10.00 Excursion by bus
Baroque in Turin

AGENDA ... AGENDA ... AGENDA ... AGENDA ...

EAAE CALENDAR OF EVENTS

1993

October 21 - 23 BRUSSELS MEETING
From Education to Professional Practice

Nov. 11 - 14 THESSALONIKI FORUM
Exchanges in Architectural Education
EAAE price: Announcement of winners

Dec. 10 NEWS SHEET N°36 (December issue)
Deadline for submission of information or ads for the N.S.

1994
May 5 - 7 TURIN WORKSHOP N° 27

Sept 4 - 7 GLASGOW - WORKSHOP N° 28

1995 20th BIRTHDAY OF EAAE!

AEEA: CALENDRIER DES ACTIVITÉS

1993

21 - 23 Octobre CONFÉRENCE DE BRUXELLES
Passage de la formation à la profession

11 - 14 Nov. FORUM XIII à THESSALONIQUE
Les Échanges dans l'enseignement de l'architecture
Prix de l'AEEA: Annonce des lauréats

10 Déc.. NEWS SHEET N°36 (Décembre)
Date limite pour l'envoi des annonces et des informations à publier

1994
5 - 7 Mai SÉMINAIRE N° 27 - TURIN

4 - 7 Sept SÉMINAIRE N° 28 - GLASGOW

1995 20ème ANNIVERSAIRE DE L'AEEA!

PUBLICATIONS ... PUBLICATIONS ... PUBLICATIONS

List of publications compiled by the EAAE

FORUM 9 - AARHUS (Denmark) - MAY 1985

"The Role of History in the Teaching of Architecture"

Prize : DKr 30

Orders from : AEEA/EAAE

School of architecture in Aarhus

DK-8000 AARHUS - DENMARK

WORKSHOP 13 - TRONDHEIM (Norway) - MAY 1986

"Learning and Teaching"

Price : NOK 100

Orders from : AEEA/EAAE

Norwegian Institute of Technology

Dpt. of Architecture

N-703E4 TRONDHEIM - NORWAY

WORKSHOP 18 - LA CORUNA (Spain) - OCTOBER 1988

"The place of Technologies in Creative Architecture"

Orders from : AEEA/EAAE

ETSA

Castro de Elvina S/N

E-LA CORUNA - SPAIN

FORUM 12 - LAUSANNE (Switzerland) - NOVEMBER 1991

"Ethics and Architecture"

Price : SFr 15

Orders from : AEEA/EAAE

EPFL - DA - ITB

Chaire d'Architecture et Construction
CP 555

CH-1001 LAUSANNE - SWITZERLAND

WORKSHOP 24 EINDHOVEN (Netherlands) - APRIL 1992

"Urban Design"

Price : SUS 20

Orders from : AEEA/EAAE

University of technology Eindhoven

Faculty of Building and Architecture

PO Box 513, Postvak, 4 HG 2.49

NL-5600 MB EINDHOVEN - THE

NETHERLANDS

WORKSHOP 25 - ARC ET SENANS

(FRANCE) - NOVEMBER 1992

"Architectural Education in Europe : State of affairs and perspectives"

will be available at the end of 1993

Order from : AEEA/EAAE

Unité Architecture

Place du Levant, 1

B-1348 Louvain-la-Neuve - BELGIUM

WORKSHOP 26 - PRAGUE (Czech Republic) MAY 1993

"Beginnings in architectural Education Programs"

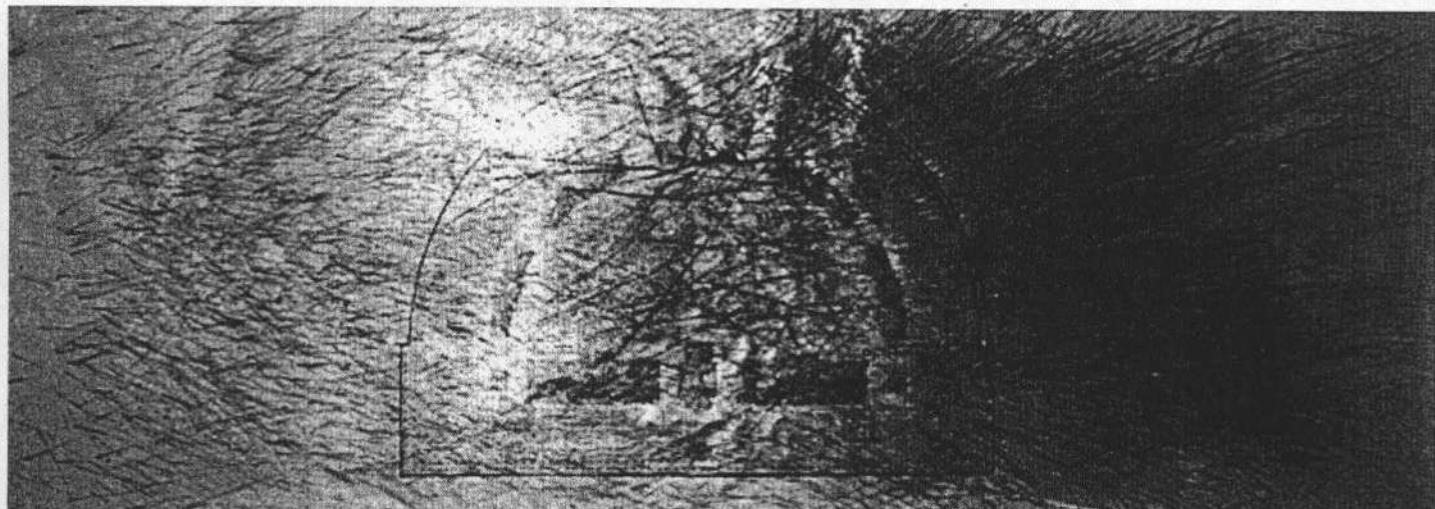
Will be available in 1994

Order from : AEEA/ACSA

1735 Newyork Avenue NW

Washington, DC 20006

USA



Arc et Senans - Dessin d'un étudiant européen - Juillet 1993